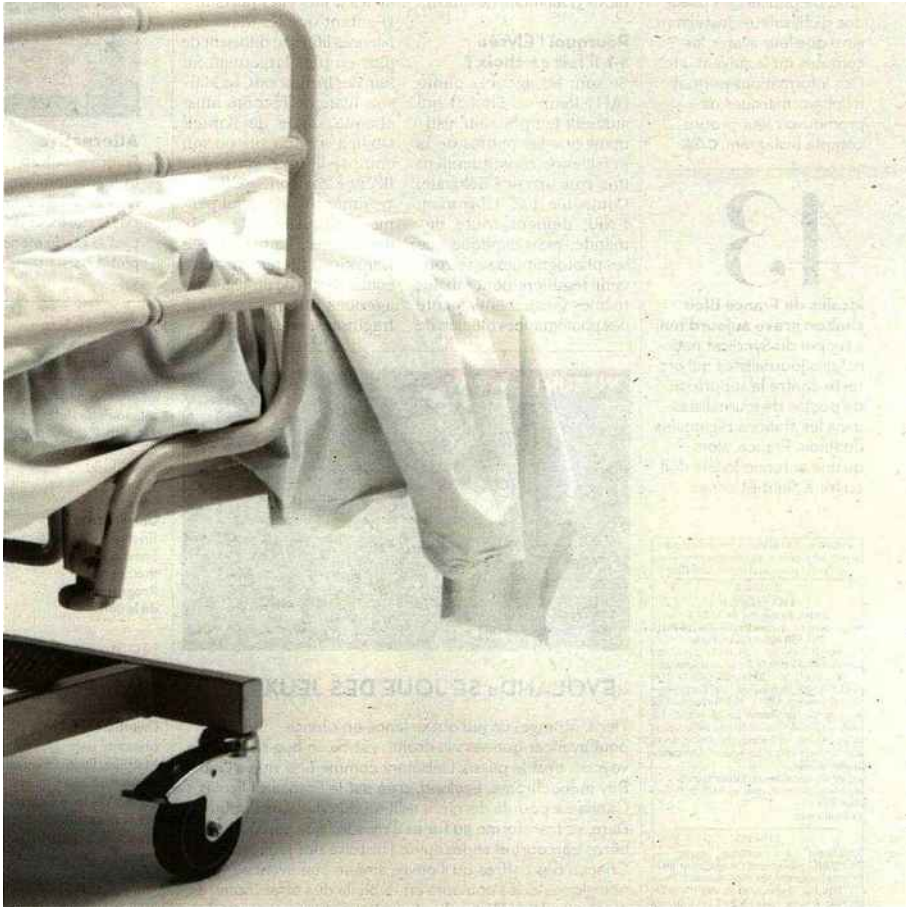




EXPO A Hornu, en Belgique,
le designer français présente
des «Choses» bien étranges,
entre sciences et fictions.

Aux bons soins de Mathieu Lehanneur



Demain est un autre jour, de Mathieu Lehanneur, un objet pour voir le ciel du lendemain. PHOTO DR

Par **ANNE-MARIE FÈVRE**

Envoyée spéciale à Hornu
(Belgique)

En sentinelle, un portemanteau en bois, *After Thonet*. Ses bras se tortillent, sans fin. Il montre d'emblée qu'il y a quelque chose d'un peu «cintré» chez son concepteur, Mathieu Lehanneur. De même le tapis *Flat Surgery* pour la galerie Carpenters semble palpiter avec son motif à cœur ouvert, épais. Va-t-il battre ? Il y a aussi ce bizarre lecteur MP3, réalise avec François Brument en prototypage rapide : une sorte de mini-cathédrale organique, dorée, kitch, assez vilaine il faut le dire, digne de Dubaï. De l'humour ?

Dans l'exposition «Choses», consacrée à ce designer français au musée du Grand Hornu (à Hornu, près de Mons, en Belgique), ne cherchons pas trop d'ustensiles classiques. Car cette monographie complète la programmation «science-fiction» du musée belge, dans le cadre du festival Lille 3000 «Fantastic». Si Lehanneur n'est pas un artiste SF, il a toujours exploré des domaines bizarres.

ERGONOMIE. Né en 1974, il est sorti en 1981 de l'Ensci (Ecole nationale supérieure de création industrielle de Paris) avec un diplôme étonnant consacré à la prise et à l'ergonomie des médicaments, *Objets thérapeutiques* (1). Il scrute aussi l'habitat,

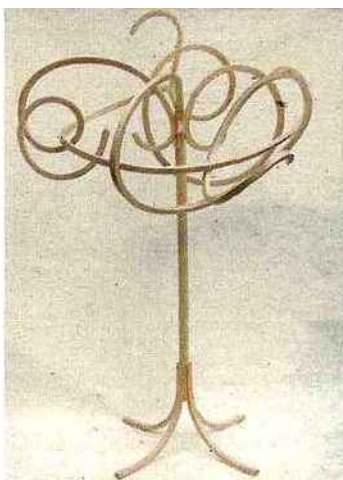
mais comme une enveloppe vivante, polluée. Il n'assied pas banalement nos fesses sur des chaises, il ausculte autrement notre corps et notre respiration. Il vient de concevoir pour l'hôpital des Diaconesses à Paris une evasion inattendue (*lire ci contre*). Même sa montre (molle), *Take Time* chez Lexon, peut ressembler à un stéthoscope (2). A l'entrée de l'exposition, cet investigateur affiche sa position : «*Dans le monde réel, une chose est un objet sans vie, parfois sans âme. Une compagnie inerte et silencieuse des hommes. Dans la science-fiction, au contraire, une chose est une entité vivante, palpitante et parfois effrayante. J'aime ces deux états, et particulièrement le passage de l'un à l'autre. J'aime ce moment où la chose – tel un Pinocchio – s'anime avec un supplément de vie.*»

BRUIT BLANC. On observe donc moult objets étranges où le designer fait appel à diverses sciences : biologie, psychologie, mathématiques, médecine. On retrouve la séduisante carte blanche du Via (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), *Eléments*, qu'il avait proposée en 2006 (1). Soient un diffuseur de bruit blanc pour lutter contre les sons gênants, un générateur d'oxygène pour rééquilibrer l'air ambiant, un récepteur/diffuseur de lumière du jour pour éclairer une ambiance trop sombre. Là, Lehanneur s'est engagé dans un domaine de

plus en plus vital, la pollution de nos intérieurs et il propose des écosystèmes domestiques.

Mais, surprise, en six ans, ces pièces ne sont encore que des prototypes, leurs formes – alambic, balle de golf, frisbee, hérisson – sont restées des ovnis inanimés, déjà des pièces de musée. Il avait déclaré à l'époque : « J'aimerais qu'ils existent... Aucun de ces objets n'est complexe : ils ne sont pas intelligents, ne proposent qu'une seule fonction à la fois. » Cela signifie qu'aucune entreprise ne s'est penchée sur son travail, pour l'améliorer, l'éditer. A part la marque Schneider avec qui il a conçu des objets plus conventionnels, « Wiser », qui gèrent l'énergie d'une maison. Ou la société AirMineral qui a produit *The Island*, diffuseur minéral obtenu par la microfiltration de l'eau de mer. La majorité de ses projections restent des petites utopies. Ce qu'il ne souhaite pas : « Je suis excité par les énigmes, je veux poser des questions, mais je ne veux pas rester enfermé dans les manifestes. »

«FILTRE VIVANT». Lehanneur a développé par ailleurs d'autres «soins» de l'atmosphère par les plantes, avec le Laboratoire parisien du scientifique David Edwards. *Andrea* est un purificateur d'air, «un filtre vivant, qui décuple la capacité naturelle des plantes à réduire la pollution des gaz toxiques émis par les objets manufacturés de nos maisons.» Mais cet «alchimiste» n'a pas trouvé la forme esthétique qui valoriserait sa proposition. Ses «pots» sont figés comme des plantes vertes. C'est comme si Lehanneur se divisait en deux : ce qui relève de la recherche scientifique serait clinique, tandis que ses objets ou aménagements intérieurs, concrets, trouvent un langage architecturé,



After Thonet, portemanteau.

PHOTO DR



Andrea, purificateur d'air.

PHOTO DAMIEN-JOSEPH



L'Age du monde, céramique.

PHOTO A BAILHACHE

poétique, personnel, à base de plis, de couches, de vagues.

De grandes photos illustrent ses architectures intérieures, comme le chœur de l'église Saint-Hilaire, à Melle (Deux-Sèvres). En marbre blanc de Namibie, albâtre et béton, il est une composition magnifique, en mouvement qui « imite les courbes des dunes ou de vagues de la mer ». On retrouve son vocabulaire de strates avec le subtil bureau évolutif précisément nommé *Strates* pour la maison d'édition belge Objekten. Ou avec *L'Age du monde* (2009), jarres en argile émaillée noire, modelées en 3D et réalisées par le potier Claude Aiello à Vallauris. Un contenant énigmatique qui est façonné en se fondant sur les pyramides des âges de différents pays du globe.

Mathieu Lehanneur est irrigué par différentes veines. Il évolue effectivement dans l'«entre-deux» qu'il affectionne, mais entre fictions prospectives généreuses et marché frileux pas très innovateur. Il se penche vraiment au chevet du monde, il y a peu de créateurs qui le font en France, à part Matali Crasset. Préoccupé par l'«air» du temps, il n'oublie pas les sédiments du passé, tout en se positionnant légèrement en avance sur le futur. Pour ce galopin sensible, communicant débordant et créatif toujours à l'affût, demain est un autre jour. ♦

(1) «Libération» des 6 mars 2004 et 13 janvier 2006.

(2) En vente sur Internet : www.mathieulehanneur.fr/store 45 euros.

«CHOSÉS» de MATHIEU LEHANNEUR jusqu'au 31 mars.
Et **«SPACE ODDITY : DESIGN/FICTION»**
Grand Hornu images,
Hornu (Belgique), jusqu'au 10 mars.
Rens. : 00 32 (0) 65 65 21 21.
www.grand-hornu-images.br

Le designer a conçu «Demain est un autre jour» pour l'unité de soins palliatifs de l'hôpital des Diaconesses, à Paris.

«Une lumière bleue qui fait du bien»

Des décorations de Noël, des sourires d'infirmières, un salon des familles avenant avec piano, orchidées et un objet étrange : *Demain est un autre jour*, tel un miroir rond, en nid d'abeilles, ou un hublot qui permet de voir le ciel du lendemain en différents points du globe. C'est pour l'unité de soins palliatifs du groupe hospitalier des Diaconesses à Paris que Mathieu Lehanneur a mis au point cette «fenêtre du lendemain». «L'idée a été de parler du temps qu'il fait pour contourner la question du temps qu'il reste», explique le designer.

Ce projet est une commande du docteur Gilbert Desfosses et de l'équipe soignante de ce service de fin de la vie : «C'est une prolongation du soin, expli-

que le médecin. *Nous avons besoin de davantage de rêverie, d'intériorité, de méditation... pour se détacher de l'atmosphère d'angoisse.*» Le projet a aussi été porté par le critique d'art Jérôme Poggi, médiateur de l'action Nouveaux Commanditaires, qui a fait appel à Mathieu Lehanneur, avec le soutien de la Fondation de France et d'Hermès.

Seulement installée dans le salon des familles, cette «*lumière bleue qui fait du bien*», comme l'a surnommée un malade, va être accrochée dans 16 chambres. Moins cruel qu'un éphéméride, c'est une évasion, un lien entre patients, soignants et familles, quand les mots sont durs à trouver, quand il est difficile de dire «à demain».

A. -M. F.